

La [C]ritiquerie

« -Ouragan Catégorie 5 -, de magnifiques tranches de vie, sombres, puissantes, éreintantes et passionnantes, justes et injustes à la fois »

Jusqu'au 24 juin 2017, les jeudis, vendredis et samedis à 21h30 au théâtre à la folie (Paris 11), le metteur en scène Nicolas Rocq et la troupe du Phare Bleu dévoilent « Ouragan Catégorie 5 », un huis clos sombre et passionnant, porté par des comédiens qui jonglent habilement avec nos émotions.

Dans la nuit du 29 août 2005, la Nouvelle-Orléans est frappée par l'ouragan Katrina. La ville est évacuée en partie. Seul un hôtel français, « Le Muriel's », situé dans Le Vieux Carré, est resté ouvert. Cette nuit-là, quatre individus vont se retrouver coincés dans cet établissement. Au plus fort de la tempête, ils vont se replonger dans les moments forts de leur existence. La violence de leurs sentiments va faire de cette nuit, un moment sans pitié mais d'une incroyable promesse.

Inutile de tourner autour du pot, « Ouragan Catégorie 5 » est une plongée passionnante au coeur de la noirceur humaine. Homosexualité, avortement, alcoolisme, amour interdit... Avec une rage folle, les quatre comédiens et le saxophoniste présents sur scène, perdus dans un bar qui a des allures de purgatoire, traitent de sujets aussi passionnants que révoltants, poussés par cette folle envie de se confier avant que l'ouragan Katrina ne les emporte. Chacun leur tour, ils dévoilent les maux que leurs personnages traînent inlassablement depuis des années, des souffrances parfois difficilement avouables qui les rongent et les empêchent d'avancer.

Ainsi, les mots souvent crus et les gestes parfois violents, dignes d'une **pièce de Jean-Luc Lagarce**, paraissent encore plus redoutables que la tempête qui guette la moindre brèche à l'extérieur du bar. Mais, s'accrochant à cette lueur d'espoir qui scintille au fond d'eux, les âmes perdues tiennent bons. Et luttent pour s'alléger avant l'ultime voyage qui les attend, pour rétablir la vérité, leur vérité, et pouvoir, le temps d'une rencontre inopinée, se dévoiler totalement. Pour la première (et dernière) fois.